

## Une expérience positive de l'école inclusive vaudoise

Maman d'une famille nombreuse et neuro-atypique, j'ai notamment deux enfants de 11 ans qui sont atteints d'autisme de haut niveau (autisme sans déficience intellectuelle) et de troubles des apprentissages (trouble du déficit d'attention, dyslexie, dysorthographe, ainsi que dysgraphie et dyspraxie pour l'un des deux). Ils sont par ailleurs jumeaux monozygotes, mais ils expriment leurs particularités de manière très différente. L'un communique clairement ses difficultés et manifeste ses trop-pleins, impliquant un effort adaptatif de ses classes plus important. L'autre ne souhaite pour rien au monde que cela se sache et déploie des stratégies très ingénieuses, mais énergivores, pour masquer sa différence. Son intelligence et son observation très fine lui permettent une très bonne adaptation et, en classe, personne ne remarque sa différence de compréhension du monde, ni ses troubles des apprentissages. Mais cette stratégie est extrêmement coûteuse, parce qu'être quelqu'un qu'on n'est pas à 11 ans et s'adapter aux autres constamment – alors qu'on a encore besoin que l'on s'occupe de soi – cela engendre une fatigue, une forme de dissociation et donc beaucoup de souffrances.

Depuis des années maintenant, nous sommes accompagnés par des professionnels bienveillants et compétents, même si les diagnostics ont mis du temps à être posés, comme c'est souvent le cas pour les enfants souffrant d'autisme de haut niveau. Et à côté de cet accompagnement, je souhaite ici saluer et dire ma reconnaissance pour tout ce qui a été et est mis en place par le Collège de Chailly,

### OPINION



CHLOÉ OFODU  
MÈRE DE DEUX ENFANTS NEURO-ATYPIQUES

**Je souhaite ici  
saluer et dire ma**

### **reconnaissance pour tout ce qui a été et est mis en place**

puis par l'Etablissement de Béthusy, ainsi que par les enseignantes et les doyen et doyenne, pour mes deux enfants. L'école inclusive est un idéal courageux, dont la mise en place varie d'un établissement à l'autre et dépend des personnes qui la mettent en œuvre. Mais à côté des critiques de celles et ceux qui trouvent que cela prêterait trop les enfants neuro-typiques ou qui, au contraire, trouvent qu'elle ne tient pas ses promesses, je tiens à exprimer également la voix de la reconnaissance. Tout ce qui est mis en place en termes d'adaptation, de bienveillance et d'aménagement pour que mes enfants puissent suivre une scolarité ordinaire est remarquable.

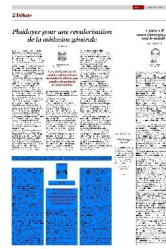
En outre, pour les enfants autistes de haut niveau, il n'y a aucun autre lieu accessible financièrement pour acquérir des connaissances à leur niveau que l'école publique. L'école inclusive est donc une réponse dont ils ont besoin. Elle peut se concrétiser par la mise à disposition d'un espace pédagogique ou de classes du mercredi pour les enfants à haut potentiel, la suppression des cours trop bruyants (gymnastique ou musique), la réduction du temps passé à l'école, ou encore la complicité avec les enseignant-es qui trouvent des signes pour laisser l'enfant s'isoler quand il est en surcharge, ou adapter un peu la forme de l'enseignement (proposer à l'enfant de faire un cahier sur son sujet de prédilection à l'intention des autres élèves, lorsque celui-ci peut faire partie du cursus scolaire), etc.

Intégrer un enfant avec des besoins particuliers peut être difficile et je reconnais le professionnalisme et l'humanité des enseignantes principales de mes enfants et du décanat. Mais je crois tout aussi fort qu'accueillir mes enfants dans une classe ordinaire est une richesse. C'est une chance de découvrir la complexité des

# LE TEMPS

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 35'127  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Seite: 2  
Fläche: 30'956 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 3005687  
Themen-Nr.: 536.013

Referenz: 89105813  
Ausschnitt Seite: 2/2

manières d'être humain et de faire classe ensemble, comme de s'ouvrir sur d'autres manières de réfléchir et de penser le monde. Les enfants neuro-atypiques sont souvent plus créatifs, moins jugeants, plus aigus dans leurs observations. L'inclusion réussie, c'est valoriser la singularité de chacun, créer des aménagements pour que les intérêts de l'élève comme de la classe soient pris en compte, et c'est comprendre que les apprentissages que l'on fait à l'école ne tiennent pas qu'aux matières enseignées. ■